

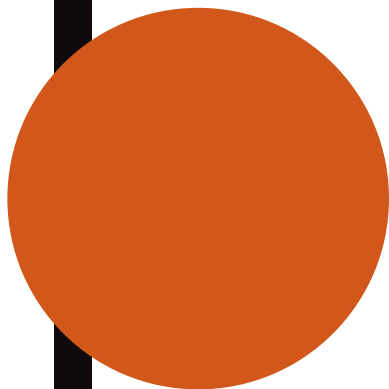
DE LA SUITE *dans les idées...*

Texte **Anne-France Mayne**

*Paris, New-York, Londres, Valencia, Bagnols, Cologne ? Le point commun ?
Chacune de ces villes inscrit l'univers hôtelier dans la modernité. Oui, l'hôtel se réinvente !
Il nous plonge dans un monde directement inspiré de nos modes de vie. Comment ?*

Dans le prisme de l'architecture d'intérieur, de la décoration et du design.

*Une réflexion globale qui fixe de nouveaux codes, notamment dans l'appréhension
des chambres. Pour les décrypter : Jean-Philippe Nuel. L'architecte d'intérieur gravite
dans le monde hôtelier comme un chimiste dans son laboratoire. Depuis plus de 20 ans,
il a fait de cet univers d'évasion son terrain de prédilection. On ne compte plus ses références iconiques,
reliées par sa passion inaltérable, sa capacité à réinventer et à placer l'humain au centre
de toutes ses réalisations. Jean-Philippe Nuel nous révèle sa vision
de cet écosystème foisonnant pas si éloigné de l'univers résidentiel...*



L'hôtel spectaculaire, rénové en 2012, occupe un palais, véritable trésor patrimonial. Les chambres uniques ont été conçues par le studio des design et d'architecture d'intérieur Francesc Rifé. Photographe Fernando Alda.
Caro Hôtel*****
 La Torre Arabe Junior Suite - Valencia Espagne.



L'établissement, ancien central France Télécom des années 30, a été transformé en hôtel, en 2014. La mezzanine profite d'une vue exceptionnelle sur les Invalides et son Dôme. Le lobby théâtralise les volumes, définis par une monumentalité, référence aux musées environnants. Réalisation architecture d'intérieur Agence Jean-Philippe Nuel. Photographe Gilles Trillard.
Hôtel Cinq Codet***** - Paris 7^{ème}.

RENOUVELER L'EXPÉRIENCE



Mais comment réagit le monde hôtelier face à des solutions alternatives fleurissantes, à l'instar des locations d'appartements, maisons ou même des containers ? « Du point de vue sociologique et architectural, il est important de s'interroger sur cette nouvelle appréhension du tourisme. Ce qui est intéressant, c'est cette envie d'être intégré dans la ville. Psychologiquement, vous devenez un habitant éphémère, certes, mais avec un rapport au quartier différent. Vous pouvez vous transposer pour mieux vous imprégner de la culture locale. C'est une expérience qui va dans le sens des hôtels plus identitaires, moins normatifs, ancrés dans leur environnement. S'en inspirer oui, mais sans tomber dans le mimétisme. Si vous avez la sensation d'avoir la même chose que chez vous, vous perdez l'intérêt. L'hôtellerie doit aller plus loin et proposer une expérience enrichie, sublimer l'esprit résidentiel. Mon cheval de bataille : casser les codes, mais pas seulement. Il y a une vraie recherche à entreprendre dans la volumétrie. La spatialité des hôtels a été considérablement stéréotypée. Le dépaysement passe par un véritable travail d'architecture d'intérieur, une nouvelle grammaire spatiale. Bien évidemment, ce n'est pas si facile. Nous sommes obligés de rationaliser pour des raisons économiques, durables. L'exercice volumétrique est plus simple à réaliser dans la rénovation de lieux historiques. J'ai eu la chance de participer à de nombreux projets, l'hôtel 5 Codet à Paris, le Molitor ou à venir l'Hôtel-Dieu à Lyon. Dans la rénovation, les contraintes apparentes deviennent des atouts. Les très grandes hauteurs sous plafond ont permis l'insertion de mezzanines, de structurer le volume autrement. On retrouve ainsi une richesse pas seulement décorative, mais également architecturale, dans les chambres et dans les parties communes. Nous tendons vers une expression moins formelle qui passe par la valorisation du personnel. Le service se réinvente. Preuve-en est, à l'hôtel Molitor, nous avons ouvert une partie du backoffice, un espace de travail pour le personnel en lien visuel avec le lobby. Il participe ainsi à cette nouvelle énergie de proximité. L'hôtel de demain passe par la prise en compte du facteur humain. »

Jean-Philippe Nuel - Architecte d'intérieur. ■